

savons qu'il existait, non pas douze, mais au moins vingt-deux animaux utilisables, douze oiseaux et dix quadrupèdes. Onze de ces animaux étaient tournés à droite dans la position normale, dont sept oiseaux et quatre quadrupèdes ; onze à gauche, dont cinq oiseaux et six quadrupèdes. D'où il résulte qu'en tenant compte de toutes les règles auxquelles l'auteur de la composition originale s'était astreint, seize animaux pouvaient prendre place dans la restitution, les huit oiseaux sur une ligne simple au-dessus et une ligne double aux côtés d'Orphée, les huit quadrupèdes sur une ligne double au-dessous ; arrangement qui n'aurait pas nui à la beauté de l'ensemble et qui lui aurait rendu la forme rectangulaire de l'original. Et si l'on n'avait observé, comme l'auteur de la restitution, que la règle essentielle de la double symétrie, on aurait pu aller jusqu'au nombre de vingt animaux, c'est-à-dire en placer deux rangées transversales et au-dessus et au-dessous d'Orphée, outre les deux couples latéraux. L'unique et mauvaise raison donnée par Artaud ¹ éveillait déjà la légitime défiance de Comarmond ² : il soupçonne que deux considérations non avouées intervinrent, d'abord le parti pris de faire une mosaïque qui pût servir de pendant à la mosaïque Michoud ³, ensuite le souci de restreindre les frais : la ville de Lyon venait de dépenser beaucoup d'argent pour les autres mosaïques du musée. Quant au rinceau, cadre extérieur du pavement primitif, Artaud n'en prévoyait pas l'utilisation et il fut effectivement supprimé, soit parce qu'il était dans son ensemble en trop mauvais état, soit plutôt parce que sa largeur parut en disproportion avec la surface réduite au cinquième.

3. Lorsqu'il dessina son projet de restauration, Artaud ignorait, non seulement les règles secondaires, mais la règle essentielle, en un mot tout « l'esprit » de la composition primitive ⁴. Non seulement donc ses quatre oiseaux et ses huit quadrupèdes sont mélangés, mais les six animaux de la

1. C'est la seule aussi que donne Cochard, *Guide du voyageur et de l'amateur à Lyon*, p. 120 : « Son état de dégradation a déterminé l'artiste qui l'a rétablie à réduire à 12 les 50 petits tableaux qui accompagnaient le tableau principal ».

2. *Description...*, pass. cité.

3. Voir Artaud à Rambaud, 15 février et 29 avril 1823 ; compromis entre Rambaud et les marbriers, 9 juin 1823 ; toutes pièces déjà citées.

4. Notons en outre que dans les petits carrés qui séparent les octogones Artaud a dessiné par inadvertance, au lieu d'une fleur à quatre pétales, un nœud de torsade.